
FOIRE & SALON

SALON DE L'ESTAMPE

2e édition pour Paris Print Fair



PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ · LE JOURNAL DES ARTS

LE 23 MARS 2023 - 287 mots

PARIS

La dernière édition du Salon de l'estampe et du dessin s'était tenue en 2016, et jusqu'en 2021 il n'y a plus eu d'événement commercial consacré à l'estampe à Paris.



Le stand de la galerie Helmut H. Rumbler (Francfort) à la 2e édition de Paris Print Fair.
© Photo Ludovic Sanejouand pour
LeJournaldesArts.fr, 22 mars 2023

L'an dernier, la Paris Print Fair, émanation de la **Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau** (CSEDT), s'est lancée sur ce créneau. À la suite d'une **première édition** encourageante, elle revient au couvent des Cordeliers où elle réunit une vingtaine de marchands et se positionne pendant la semaine du dessin, ce qui est une bonne idée. Le salon se veut européen avec des exposants couvrant tout le spectre de l'estampe : xylographie, lithographie, aquatinte à l'eau-forte, sérigraphie. Sa sélection embrasse

également un large spectre historique et « *donne accès à des œuvres d'artistes incontournables du XVe au XXe siècle* », résume Christian Collin, président de la CSDet. On trouve ainsi des gravures de Dürer et Rembrandt chez C.G. Boerner (Düsseldorf, New York). Des « Paysages urbains » au carborundum et à la pointe sèche de Caroline Bouyer (née en 1972, prix Lacourière), présentée à la galerie Nathalie Béreau (Paris, Chinon), mais aussi des maîtres modernes comme Braque ou Picasso chez Arenthon (Paris), ou encore des sérigraphies de Vasarely sur le stand de la Galerie Grillon (Paris).



Le Dragon dévorant les compagnons de Cadmos, 1588, d'Hendrick Goltzius (1558-1617), proposé à 28 000 € sur le stand de Sarah Sauvin à la 2e édition de Paris Print Fair.

© Galerie Sarah Sauvin

Christian Collin (Paris) ainsi que la galerie Bei der Oper (Vienne) exposent des œuvres de différentes écoles japonaises, des gravures et estampes de l'ère Edo ou encore de l'école d'Osaka (**Hiroshige**). Enfin, il y aura des trouvailles à faire dans le fonds de collection de l'atelier Pasnic, qui œuvra pendant quarante ans (de 1978 à 2019) dans la gravure au carborundum et édita des artistes tels que Miquel Barceló, Roberto Matta, Sandro Chia, Keith Haring, mais aussi Antonio Séguí, Jean-Pierre Pincemin ou Jacques Villeglé.



Le stand de la galerie Jurgens (Amsterdam) à la 2e édition de Paris Print Fair.

© Photo Ludovic Sanejouand pour *Le Journal des Arts*, 22 mars 2023

Paris Print Fair,

du 23 au 26 mars, réfectoire du couvent des Cordeliers, 15, rue de l'École-de-Médecine, 75006 Paris.

THÉMATIQUES

Foire & Salon

Cet article a été publié dans *Le Journal des Arts* n°607 du 17 mars 2023, avec le titre suivant : 2e édition pour Paris Print Fair